

Phil. 3. m'avez donc recueilli par Jesus-Christ, pour me
 13. faire arriver par luy à la fin à laquelle il m'a desti-
 né, lorsqu'il a mis la main sur moy; & afin que
 retirant mon cœur de cette multiplicité de choses
 qui l'avoient partagé, je n'en cherchasse plus
 qu'une seule; que j'oubliaffe tout ce qui est passé,
 & que j'ay laissé derrière moy, & que je m'avan-
 çasse, non vers les choses qu'amene un *avenir*,
 qui d'avenir qu'il est presentement deviendra *pas-
 sé*; mais vers ce que j'ay devant moy, qui subsiste
 toujours sans changement, & qui n'est avenir
 qu'à mon égard, & parce que je ne le possède pas
 encore. Voilà de quel côté je m'étens (a): mais par
 une extension bien différente de celle qui me fai-
 soit autrefois embrasser un si grand nombre de
 choses; & qui ne faisoit que dissiper & consumer
 mon cœur. Bien loin donc de m'étendre de cette
 sorte, je travaille à me réunir en un seul point;
 afin que toutes mes affections se portent avec d'au-
 tant plus d'ardeur à ce qui en doit être le seul ob-
 jet. C'est par-là que je tâché d'arriver à la couron-
 ne à quoy vous m'avez appelé, & que vous me re-
 servez dans le Ciel. C'est-là que j'entendray chan-
 ter éternellement vos loüanges, & que je con-
 templeray vos délices ineffables, qui ne sont point
 de la nature des choses qui s'écoulent à mesure
 qu'elles viennent.

Pf. 10. Cependant, mes années se passent en douleurs &
 11. en gemissemens. Mais vous êtes ma consolation
 & mon recours, ô mon Dieu, mon Seigneur, &
 mon Pere. Vous êtes éternel, au lieu que je suis
 livré au tems, qui coupe ma vie en pieces; dont
 l'ordre & le cours est quelque chose d'impenetra-
 ble pour moy. Mille différens troubles m'agitent;
 & mes pensées, qui sont comme les entrailles de
 mon ame, en seront toujours déchirées, jusqu'à

Quand a Tout ce discours est une allusion au 13. verset du 3.
 chap. de l'Épître aux Philippiens,